



## RETEX ANALYSE CIBLEE SUAP détresse psychologique LSP



### ÉVÉNEMENT/CONSTAT :

Le véhicule de secours et d'assistance aux victimes est sonné pour « personne malade lieu privé ». Les renseignements complémentaires mentionnent un homme de 17 ans, suivi pour des antécédents psychologiques, qui refuse de prendre son traitement. De plus, il a un comportement violent.

### Situation à l'arrivée :

Cet adolescent a déjà été vu à Jean Verdier pour les mêmes problèmes. Le trouble mental n'a pas été officialisé mais un traitement est tout de même prescrit. Il refuse de prendre son traitement, il n'est plus violent et est ouvert au dialogue.

### Déroulement chronologique de l'intervention :

- Bilan effectué sur l'adolescent
- Il finit par prendre son traitement
- Le CA fait un 451

### Données rassurantes :

- L'adolescent prend son traitement
- L'adolescent est calmé

### Données défavorables :

- Le CA ne contacte pas la coordination alors que toute personne avec troubles psychologiques ou psychiatriques doit faire l'objet d'une évaluation par la coordination médicale si on le laisse sur place.

### Dysfonctionnements :

- Le CA fait un 451 alors qu'il a pris en charge une victime, c'est une violation de procédure.
- Le CA ne contacte pas la coordination médicale, c'est une violation de procédure.
- L'adolescent est laissé sur place avec ses parents et les secours seront demandés quelques heures plus tard pour une personne menaçant de se jeter dans le vide.

### Enseignements :

- . Une personne atteinte d'une maladie mentale doit être considérée comme une **victime**, conformément au BSP 200.2 et faire l'objet d'un contact à la coordination médicale. Il est d'ailleurs bien précisé sur la fiche de CNC, que tout trouble psychologique même transitoire doit faire l'objet d'un contact.
- . Les victimes ayant des troubles psychiatriques présentent toujours le risque d'un passage à l'acte, tentative de suicide ou agression d'un tiers, c'est pourquoi il est nécessaire d'effectuer un contact, où le risque sera apprécié, parfois en appelant le CPOA (service psychiatrique de l'hôpital Sainte-Anne).